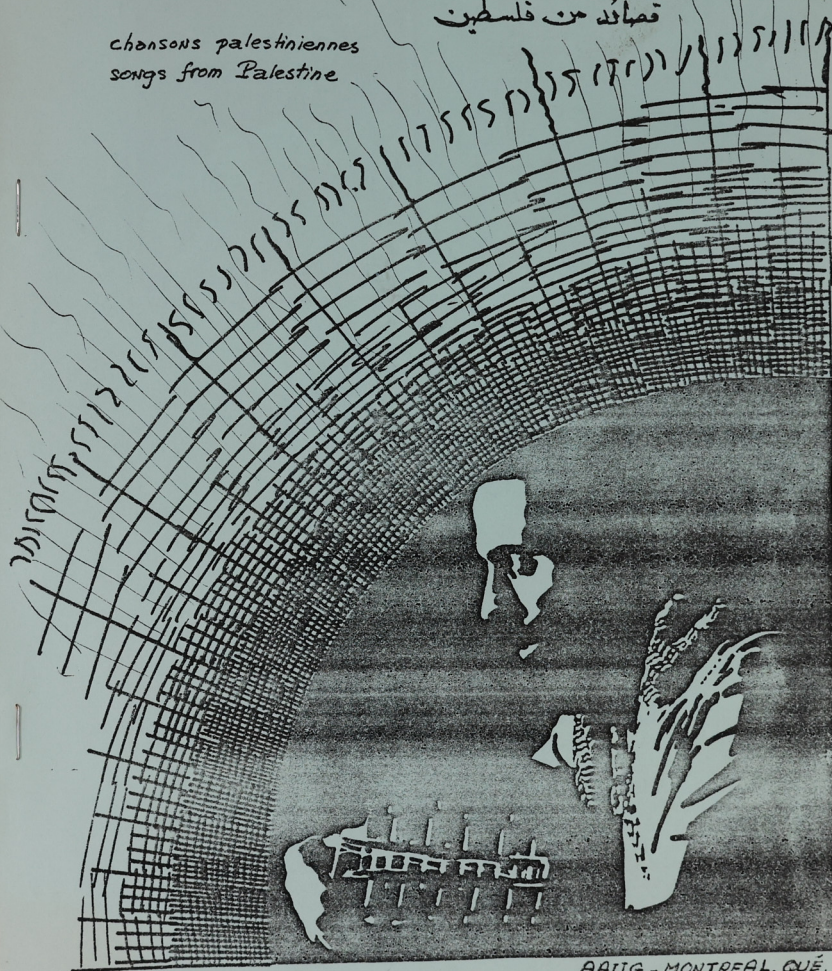


MUSTAPHA  
EL KURD

chansons palestiniennes  
songs from Palestine

مصطفى الكرد

قماطد من فلسطين



AAUG - MONTREAL, QUÉ.  
1982



اصل من القدس، عمل في فرقته غنائية  
ومسرحية . تقيمت عليه سلطات الاحتلال  
الاسرائيلية في شهر آذار / مارس ١٩٧٦  
حيث كان يقدم مسرحية بعنوان "عندما كنا  
مجانين" . عذب واطلق سراحه بعد اسبوع  
تبعه عليه ثانية لتقديمه نغمة المسرحية والتي  
في السجن ستة اشهر .  
بعد خروجه من السجن اختار طريق الهجرة  
وبعد اقامة في لبنان ذهب الى اوربوا الغربية  
حيث قدم عدة حفلات في فرنسا و بلجيكا  
والمانيا الغربية .

يقول مصطفى الكرد :

"انني احمل العود كما يحمل رفاقي البندقية  
اعتبران كفاحي من خلال الاغنية يساهم في

توعية الشعوب لل قضية الفلسطينية . وما ان الموسيقى لغة عالمية نأنا اصعل لتكوين مؤلفاتي  
الشعرية حاملة بعدا انسانيًا وسياسيًا . ان الفن والامل وحالات المضطهد هي احساسات  
انسانية تتجاوز القوميات . ان الاغنية الفلسطينية ستبقى دائما شلالا من اشكال المعركة اليومية  
لانها تساعد على توعية الشعوب ورفض العنصرية والفاشية والصهيونية .

#### Mustapha El-Kurd

Mustapha el-Kurd comes from Jerusalem, where he was a member of the musical theatre group, "Balalin".

He was arrested in Jerusalem in March 1976 by the Israeli occupation authorities after staging a play titled "When we became mad". He was released after a week of detention and torture.

In the same year, upon a second presentation of the play, he was arrested a second time, for a period of 6 months. Released through the efforts of a progressive Israeli lawyer, Policia Langer, he chose exile: "I had to go into exile, taking with me only my lute, as my comrades carry their arms, in order to sing the Resistance, the Humanism and the Hope of my people."  
After a sojourn in Lebanon, he settled in western Europe, where he staged several spectacles in France, Belgium, and West Germany.

"I consider that my struggle through my songs would contribute towards the awareness of other nations of the Palestinian cause...  
"Music being a universal language, I render of my composition an artistic expression of the poetic language wherein the human condition is defined. The joy, the suffering, the oppressed state, ... are universal sentiments, which are constant from nation to nation. The Palestinian song always remains a form of daily combat, as it sensitizes other peoples and announces Zionist fascism and racism."



## Mustapha EL KURD

Originaire de Jérusalem où il faisait partie d'une troupe de chant et de théâtre nommée "Balalin".

Arrêté en mars 1976 à Jérusalem par les autorités d'occupation israéliennes lors de la présentation d'une pièce intitulée "Quand nous étions devenus fous". Il fut libéré après une semaine de détention au cours de laquelle il a été torturé.

La même année, à la reprise de la pièce, il fut arrêté une seconde fois pour une période de six mois. Libéré grâce aux efforts de l'avocate israélienne progressiste Félicia Langer, il choisit le chemin de l'exil: "je dus alors m'exiler, n'emportant que mon instrument de musique, le luth, comme mes camarades portent leur fusil pour chanter la résistance de mon peuple, son humanisme et son espérance".

Après un séjour au Liban, il s'est installé en Europe Occidentale où il a donné plusieurs spectacles notamment en France, en Belgique et en République Fédérale d'Allemagne.

"Je considère que ma lutte à travers mes chants contribue à la sensibilisation d'autres peuples pour la cause palestinienne... La musique étant un langage universel, je fais que ma composition soit l'expression artistique de l'image poétique dont le contenu et la portée humaine ou politique s'y trouvent définis. La joie, la souffrance, l'état d'opprimé... sont des sentiments universels qui ne varient pas selon les nationalités. La chanson palestinienne demeure toujours une forme de combat quotidien, car elle permet la sensibilisation des peuples, la dénonciation du racisme et du fascisme sionistes."

• Equipe de traduction,  
translated by: Afif AZZAM,  
Maurice BACHOUR, Victoria LUBAWIN, No'el MOUBAYED

• Responsable: JeanClaude RASSAM

## Welcome

Welcome.  
We have waited so long,  
One martyr following another.  
We welcome you,  
Did all the returning eat,  
Drink and rest ?

Blood, oh my blood,  
My sacred heritage,  
I ache to see you flowing.  
But have courage and flow, oh my blood,  
So you resurrect  
As a new and indestructible blood.

It matters not that you return to life  
As a crying mouth,  
Or as a school or a bubbling brook.  
When you return to life,  
Everybody will see,  
Through me,  
Faces, streets, sunlight and fields.  
Welcome, we have waited so long.

## على الرحب

على الرحب  
نحن انتظرنا طويلا  
قتيل يشد اليه قتيلا  
على الرحب  
هل اكل المائدون  
وهل شربوا واستراحوا قليلا

دي يا دي  
يا تراتي العزيز  
يخز على شغفي ان تسبلا  
ولئن تشجع وسل يا دي  
لتبعث في دما مستحيلا

ولا يا سرهدت نعا صاخيا  
و مدرسة اوغد برا كسولا  
تعود فيبصر بي البصرون  
وجوها و نورها و نمسا و حقولا  
على الرحب و نحن انتظرنا طويلا

## Bienvenue

Bienvenu! Nous avons longtemps attendu.  
Un martyr après un autre,  
Bienvenu! Ont-ils mangés, ont-ils bu,  
Se sont-ils reposés, ceux qui reviennent  
Şang, ô mon sang,  
Ô mon héritage béni,  
Je souffre de te voir couler ainsi.  
Mais sois courageux et coule, ô mon sang,  
Pour que tu ressuscites en moi,  
Un nouveau sang indestructible.

Peu importe que tu reviennes  
Comme une voix vociférante,  
Une école ou un ruisseau paisible.  
Quand tu reviendras,  
Chacun pourra voir en moi,  
Des visages, des rues, un soleil et des champs.  
Bienvenue! Nous avons longtemps attendu.

My comrade, you who are far away,  
Why did you desert me?  
Common memories we share,  
But you deserted and left me,  
On my beloved comrade.

Vast memories, on the walls,  
we engraved;  
In a wink, all was dark,  
and we left,  
and dispersed.

Long was the night,  
vast the horror,  
forgotten the smile.  
Naught but death,  
and the whip's slashes  
that we shared,  
and dispersed.

O fire, O deathshooter, our guards,  
Hail to the rifle and the revolutionary,  
Those old comrades,  
Now that we are far apart,  
and dispersed

Mustapha El-Kurd

يا احبا بي يا اللي هناك  
ليش تركتوني  
في النا سوى حكايات  
رحتو وهجرتي احبا بي يا احبا بي  
.....

قصتار على الجدران سوى حفرناها  
وبرمشة عين عم الليل  
رحنا وتركناها

وئل واحد صارتي ديار  
.....

طول الليل وزاد الويل والبيسة نسيهاها  
رطم النوم ولسع السوط سوى تويتناها  
وئل واحد صارتي ديار  
.....

يا ابو الغضب يا ابو الموت يا ناظرين النادر  
الكراسم رفاق قدام الكثر وابو تائر  
وئل واحد صارتي ديار

مصطفى الكرد

Lettre d'un combattant

Ah mes bien-aimés! Vous qui êtes là-bas,  
Pourquoi m'avez-vous abandonné?  
Entre nous, il y a tant d'histoires...  
Vous êtes partis; vous m'avez abandonné,  
Mes bien-aimés, ah! mes bien-aimés.

Tant d'histoires,  
que nous avons gravées, sur les murs;  
En un clin d'oeil, la nuit est venue,  
Nous sommes partis et les avons laissées,  
Et nous nous sommes dispersés.

La nuit augmente nos malheurs,  
Et nous fait oublier le sourire.  
Le goût de la mort, le coup du fouet,  
Entre nous, nous les avons partagés,  
Puis nous nous sommes dispersés

Colère, Mort, Gardiens, Je vous salue  
Je salue le fusil et le révolutionnaire, ces vieux copains,  
Maintenant que nous nous sommes dispersés.

Mustapha El-Kurd

May you return, you who are far away,  
You have been absent so long.  
So many lovers' candles have burned  
In the black night.  
But how will you return without bullet,  
Without seeing and understanding  
Those who carry the swords,  
And pose it as an obstacle,  
Forbidding passage?  
For the obstacle shall remain,  
Unless your hand should crush it.  
But it will remain,  
and will never be crushed,  
Until we see and understand,  
Until we organize our ranks,  
Until we get our arms ready.

Mustapha El-Kurd

علك تعود يا غايب بقالك دهر  
وتضوى شموع الحبايب في ليل القهر  
وليين تعود من غير بارود  
ومن غير حروف تقرا وتشف على المكشوف  
مين اللي حامل سيف  
والحاجز عمره ما يتغير  
وحاطه في الطريق حاجز مانعين نفوت الحواجز  
الا على ايدك بتكسر  
اما بتغيرولا بتكسر  
الا ما نشوف  
معنى الحروف  
وهز صفوتنا وتتمل

حاملين بارود

مصطفى الكرد

Passe Dieu que tu reviennes

Passe Dieu que tu reviennes, cher absent;  
Tu as été loin pour une éternité.  
Passe Dieu que tu reviennes,  
Car tant de bougies ont brûlé d'amour  
Durant les nuits de chagrin.  
Mais comment pourrais-tu revenir  
Sans arme,  
Sans voir, sans comprendre,  
Sans identifier ceux  
Qui entravent ta marche,  
Et qui t'ont défendu de traverser  
Les barrières.  
Ces barrières resteront à jamais,  
Tant que ta main ne les brisera pas,  
Elles resteront et ne se briseront point  
Tant que nous n'avons pas vu,  
Tant que nous n'avons pas compris,  
Tant que nous n'avons pas organisé nos rangs  
Tant que nous n'avons pas d'armes à la main.

Mustapha El-Kurd

To him who digs his path  
In the wounds of millions;  
Whose tanks crush the garden's roses;  
To him who breaks at night  
The houses' windows,  
Who executes the feasting nightingale  
In the square;  
Who breaks rainbows,  
The children of Rafah tonight declare :

" We did not knit blankets  
From hair braids,  
We did not spit on the face  
Of murdered women  
After plucking their golden teeth.  
Why do you take the candy  
And give us bombs?  
Beware, you who killed my people,  
Beware, you who burned my harvest,  
Sadness has turned us into men,...  
And we must fight."

Samih Al-Kassem

## Les enfants de Rafah

A celui qui creuse son chemin dans la blessure des milliers,  
A celui dont le char de guerre broie les fleurs du parterre,  
A celui qui, la nuit, éventre les fenêtres des maisons,  
A celui qui tue dans le champ, le moineau de la joie,  
A celui qui brise les arcs-en-ciel,  
Cette nuit, les enfants de Rafah annoncent :

" Nous ne tissons point de couverture avec les tresses,  
Nous ne crachons point sur la face d'une femme massacrée.  
Pourquoi nous ravis-tu nos douceurs  
pour nous envoyer tes obus?  
Oh ! toi qui massacres notre peuple,  
Oh ! toi qui brûles notre moisson,  
Sache que notre affliction a atteint sa maturité.  
Il nous appartient donc de combattre."

Samih Al-Kassem

The exiles at the ends of the earth,  
Have offered roses,  
In the face of violent storms.

The chained exiles  
Have made from the Refusal, a legend.

They talk of spring seedlings,  
Of the newly-born,  
Of a peasant's fist, a scythe,  
A flock of sheep,  
And of happiness for all.

While their flesh is whipped and scourged,  
In their prisons they sing.

The frost melts little by little,  
The suns rise,  
The daybreaks appear,  
And under their feet are  
A thousand barbed wires.

المنفيين على اطراف الارض  
هزوا باقات الورد

وفي وجه الريح الصعورة  
والمنفيين حد القيد

صافوا الرفض اسطورة  
يتحدثون عن سنابل الربيع

ومن رضيع  
عن قبضة وسكة ومن قطع

ومن سعادة الجميع  
ولحمهم على السياط سدى يضيع

في الزنزانات يغنون  
فيرحل الضيق

وتعبر السموس  
ويغير النهار

وتحت اقدامهم الف سياج

Khalil Tuma

خليل توما

## Les exilés

Les exilés aux confins de la terre  
Ont brandi des bouquets de roses  
Face aux tempêtes violentes.

Les exilés attachés à leurs chaînes  
Ont fait du Refus une légende.

Ils parlent des épis du printemps,  
D'un nouveau-né,  
Du poing d'un paysan, d'une faucille,  
Et d'un troupeau de moutons,  
Ainsi que du bonheur de tout le monde.

Dans leurs cellules, ils chantent  
Au rythme des flagellations.

Alors, le gel se met à fondre peu à peu,  
Les soleils se lèvent,  
Les jours apparaissent,  
Et sous leurs pieds,  
Ils ont encore mille barbelés...



A song to my fatherland

They robbed me of light  
in a prison cell,  
But in my heart,  
was ignited a brilliant torch;  
My identity number was scrubbed  
on the wall,  
From whence sprouted a harvest of seed.  
I sheathed my flight  
in the depth of darkness,  
And dug my fingers into the threads  
of light,  
If ever I burn on the cross of my devotion  
I would become a saint in combat fatigue.

Mahmud Darwish

Chanson à ma patrie

Ils m'ont obstrué la lumière dans une cellule  
Dans mon coeur, s'est embrasé alors,  
un soleil de flambeaux;  
Ils ont écrit sur les murs le numéro de ma carte d'identité  
Alors sur ces mêmes murs,  
un champ d'épis a poussé.  
J'ai rengainé ma fuite dans la profondeur des ténèbres;  
J'ai enfoncé mes doigts dans les cheveux de la lumière;  
Si jamais je brûlais sur la croix de ma dévotion,  
Je deviendrais un saint en uniforme de combattant.

Mahmoud Darwish

اغنية للوطن

سدوا عليّ النور في زنزانه  
توهجت في القلب شمس مشاعل  
كتبوا علي الجدران رقم بطاقتي  
نسى علي الجدران مرج سنابل  
اغدت في لحم الظلام هزيمتي  
وفرت في شعر الضياء اناملي  
فاذا احترقت علي صليب عبادتي  
اصبحت قديسا بزي مقاتل

محمود درويش

Against

Against any revolutionary  
who harms a flower,  
Against any child who carries a bomb,  
Against whatever you wish...

Against any hero child in his teens  
Against any tree with mines in its trunk,  
Against whatever you wish; but

After the scourging of my land,  
the scourging of my friends,  
After the razing of my land,  
the razing of my youth,  
How could my poems  
Be ought but trenches, rifles and torches?

Rashed Hussein

ضد ان

ضد ان يجرح ثوار بلادي سنبلة  
ضد ان يحمل طفل اي قنبلة  
ضد ما شئتم ولكن ...

ضد ان يصيح طفل بطلا في العاشرة  
ضد ان يشر الغاما نورا في الشجرة  
ضد ما شئتم ولكن ...

بعد احراق بلادي ورفاتي  
بعد احراق بلادي وشبابي  
كيف لا تصبح اشعاري خنادق  
وبنادق ومشاغل

راشد حسين

Contre

Contre les revolutionnaires de mon pays  
qui blessent une fleur,  
Contre l'enfant, n'importe quel enfant,  
qui porte une bombe,  
Je suis contre tout ce que vous voulez d'autre ...  
Cependant...

Contre l'enfant qui devient héros à dix ans  
Contre la mine posée dans le coeur d'un arbre  
Je suis contre tout ce que vous voulez d'autre...  
Cependant...

Maintenant que ma jeunesse et mes amis ont brûlé,  
Maintenant que ma terre a brûlé  
Comment mes poèmes peuvent chanter autre chose  
que les tranchées, les fusils et les torches ?

Rachid Houssein

Oh wind, do not lament for Beirut;  
Blow and weep for those who forgot it,  
Beirut! Oh Beirut!

How many nights did we stroll  
'till the light of the dawn,  
How many clouds did we watch  
'till the dew appeared,  
How many roses did we plant  
'till the rose buds bloomed?  
Buds that are now buried under the debris,  
And the dew is nothing but tears of sorrow;  
But the light shall remain light forever

Do not lament oh Khansa. Do not weep.  
We are accustomed to exile.  
Exile after exile,  
While our grains of wheat were ripened  
And our harvest mills were ready,  
Waiting for daybreak.

Oh Wind, greet my homeland;  
And on your way, pass through Lebanon;  
You may perhaps meet  
my parents and friends  
Under the crumbling ruins  
of their houses;  
And the light shall remain light forever.

Hachi Shehada

يا ريح لا تنوح على بيروت  
نوحى وهى عالمي نسيها - بيروت يا بيروت  
يا سرينا بلبل تنو اجانا الضو  
يا نظرنا الغيم تنو اجانا الظل  
يا زرعنا الورد تنو بدى التوار  
نوار يا تحت الورد  
والظل يا دموع الالم  
هو الضو يبقى ضو

لا تنوحى يا خنسا ولا تبكي  
تعودنا على الغربة  
غربة ورا غربة ورا غربة ورا غربة  
تأخضروا سنا بلنا  
وحضرونا بياذ رنا  
ناظرين ضو الشمس .  
يا ريح سلم على اوطاني  
وامرق بدريك على ارض لبنان  
يعن تلاتي اهلي وخالتي  
ني بيروت خراب وتحت دمار  
والضو يبقى ضو يبقى ضو

راضي شهادة

Without a passport  
I was born and raised  
I saw my country turned into prisons  
Without a passport

So from each house I made a country,  
Where I planted a sun and wheat,  
And trees,  
Without a passport

I learned to write poetry  
That gladdened my villagers  
Without a passport

I learned that the victim  
robbed of his land,  
Does not like rain;  
And should he one day return,  
He will return  
Without a passport

I lived with you  
And I rebelled against you.  
Stand up and kill me  
Perhaps I would feel  
The sensation of death  
Without a passport

Rashed Hussein

بدون جواز سفر  
ولدت وكبرت  
رأيت بلادى تسمير سجونا  
بدون جواز سفر

فويت في كل بيت بلادا  
شمسا وقحا  
وريت فيها شجر  
بدون جواز سفر

تعلمت ان اكتب الشعر  
واجعل الناس في قوتي يعرجون  
بدون جواز سفر

تعلمت ان الذى سرق ارضه  
لا يحب المطر .  
اذا عاد يوما اليها يعود  
بدون جواز سفر

اتيت اليك ورت عليك  
فقوموا واذبحوني  
لعل احس باي موت  
بدون جواز سفر

راشد حسين

Beyrouth

Ô vent, ne te lamente pas pour Beyrouth  
Pleure plutôt ceux qui l'ont oubliée.  
Ah Beyrouth! Beyrouth!

Combien n'avons-nous pas marché  
La nuit,  
Jusqu'à la première lueur du jour!  
Combien n'avons-nous pas attendu  
Des nuages de pluie,  
Jusqu'à la venue de la rosée!  
Combien de rosiers n'avons-nous pas  
Plantés et soignés,  
Jusqu'à la poussée des boutons:  
Boutons, maintenant hélas,  
Sous les décombres;  
Et rosés, qui n'est  
Que larmes de notre douleur!

Ne te lamente pas, ô Khasna,  
Et ne pleure pas.  
Vous nous sommes habitués à l'exil,  
Exil après exil,  
Qu'il y ait d'autres exils et d'autres exils  
Fendant que mûrissent nos épis,  
Jusqu'à l'appât de nos aires...  
En attendant du soleil,  
La lumière naissante.

Ô vent, salue ma patrie,  
Et, sur ton chemin,  
Souffle sur le sol du Liban,  
Peut-être rencontrera s-tu  
Mes parents et mes amis,  
Dans des maisons en ruine,  
Ou sous les décombres.  
La lumière ne cessera d'être  
A jamais lumière,  
A jamais lumière.

Radi Chéhade

Sans passeport

Sans passeport,  
Je suis né et j'ai grandi  
J'ai vu mon pays  
Transformé en prisons,  
Sans passeport

Alors j'ai élevé dans chaque maison  
Un pays,  
Un soleil et du blé;  
Et j'y ai planté des arbres,  
Sans passeport

J'ai appris à écrire la poésie  
Et à rendre la joie  
Aux gens de mon village,  
Sans passeport

J'ai compris  
Que celui dont on a volé la terre  
N'aime point la pluie:  
Et si un jour, il y retourne  
Il y retournera  
Sans passeport

Je suis venu vers vous,  
Et je me suis revolté contre vous.  
Levez-vous et tuez-moi  
Alors peut-être  
Ressemblerais-je la mort  
Sans passeport

Rached Houssein

Abu Sliman

Everyday, do I remember his voice,  
The voice of my neighbour,  
Abu Sliman,  
And the cough that echoed  
Through his chest,  
From the cold that seeped through the walls.

From the break of dawn,  
He would invoke  
The One who could open  
The road of life,  
The One who could feed the children.

God, bring peace upon him!  
For he would shake and fume,  
When his child would ask a farthing  
To buy a pencil or an eraser.  
"This farthing is meant for food,  
and not for reading or writing."

My father was as simple and robust as he,  
And each one carried the worries  
Of his own little world.  
We the doomed of the underworld  
We should awaken from our daydreams,  
we the deprived,  
We should awaken from our slumber,  
we the oppressed.  
We too, are entitled  
To the wealth of the world;  
If we only open our eyes,  
If we only wake up.

Mustafa El-Kurd

ابو سليمان

يوماتي بتذكر صوته، جاري ابو سليمان  
والسعلة اللتي نخرت صدره من برد الحيطان  
يمضي كل صباح ينده يا فتاح يا رزق العيال

الله يهدي الجال  
لما ابته يبطلب فترتلقم او محاية  
تحرر الدنيا اندك دك وقامت القيامة  
هذا قرتر يجيب رفيف من الكتابة والقراءة

.....

وبرضه بعي ثان معتر مثله  
وكل واحد في الحي همه على فده  
احنا اللتي انتبيلنا نعيمين في العالم التحتاني  
بقي نوم حتى اليوم يا شعب يا محروم  
بقي نوم حتى اليوم يا شعب يا مظلوم  
خير الدنيا لنا حلال - لو نفتح العينين  
لو نصحي من النوم

مصطفى الكرد



Hurl yourself

Lion cub from Palestine,  
Never have any pity...  
With your remaining arm,  
blast the oil fields,  
the governments  
and the fascists.

Never have any pity...  
With your remaining leg,  
Hurl yourself  
To break up the siege,  
Seek out your country,  
And heal its wounds with balm.

Hurl yourself...  
oozing the sun from your wound;  
Hurl yourself...  
blowing fire from your flesh;  
Hurl yourself...  
sparking light from your fingers;  
Hurl yourself...  
pouring victory from your blood;

Hurl yourself...  
chasing death with your fury;  
Hurl yourself...  
Oh terror!.. Oh terror!

Hurl yourself...  
our summits are pregnant!  
Hurl yourself...  
our hills are pregnant!

Hurl yourself...  
our plains are pregnant!  
Hurl yourself...  
our women are pregnant.

This is the lion cub from Palestine  
Who lives with his bullets,  
Entrenched in his barricade.

Ali As-Soh

الانتحار

يا ايها النبل الفلسطيني لا ترحم  
نجر بمساعدك الذي يبقى  
حقول النفط  
والحكومات

والفاشيستة لا ترحم  
اتحم فبالقدم التي ظلت  
ستخرق الحصار وتلتقي وطنا  
تترفع على جرحه البليغ

اتحم تنز الشمس من جرحك  
اتحم تشب النار من لحمك

اتحم يسخ النور من ظفرك

اتحم يهبل النصر من دمك

اتحم يفرا الموت من صولك

اتحم نيا هولك ويا هولك ويا هولك  
.....

اتحم نكل جردنا حيلنا

اتحم نكل تالاننا حيلنا

اتحم نكل سهولنا حيلنا

اتحم نكل نماتنا حيلنا

وذا شبل مع الطلقات في متراسه

علي الصح

Ponce

Lionceau de la Palestine,  
N'aie point de pitié...  
Avec le bras qui te reste,  
Mais exploser

les champs de pétrole,  
les gouvernements,  
et les fascistes.

N'aie aucune pitié. Ponce...  
Avec le pied qui te reste,  
Defonce le siège,  
Et retrouve ta patrie,  
Et verse un peu de baume  
Sur ses blessures.

Ponce ... le soleil sainte  
de ta blessure;

Ponce ... le feu flambe  
de ta chair;

Ponce ... la lumière se déverse  
de tes doigts;

Ponce ... la victoire jaillit  
de ton sang;

Ponce ... la mort s'enfuit  
à cause de ta fureur;

Ponce ...  
Quelle terreur!... Oh quelle terreur!

Ponce ... car toutes nos cimes  
sont enceintes;

Ponce ... car toutes nos collines  
sont enceintes;

Ponce ... car toutes nos plaines  
sont enceintes;

Ponce ... car toutes nos femmes  
sont enceintes.

هذا هو النبل الفلسطيني،  
الذي يعيش مع صواريخه،  
مترانched derrière les barricades.

Ali As-Soh

Abou Slimane

Chaque jour j'évoque sa voix,  
La voix de mon voisin, Abou Slimane,  
Et sa toux qui lui a rongé la poitrine  
A cause de la froideur des murs.

Chaque matin, il invoquait  
Le Seigneur qui fraie  
Le chemin de la vie,  
Celui qui pourvoit ses enfants.

Que Dieu apaise son esprit!  
Car il tremblait de rage,  
Toutes les fois que son fils  
Lui demandait une piastre  
Pour s'acheter un crayon ou une gomme.  
"Cette piastre,  
C'est pour notre survie  
Et non pour lire et écrire."

Mon père aussi était simple et robuste,  
Et chacun dans le quartier,  
Ne portait le souci  
Que de son petit monde...  
Au bas-fond dans lequel  
nous étions condamnés à vivre.

Nous peuple dénué,  
Nous avons assez somnolé jusqu'à ce jour.  
Nous peuple tyranisé,  
Nous avons assez dormi jusqu'à ce jour.  
Nous aussi avons droit  
aux biens de ce monde,  
A condition de nous ouvrir les yeux,  
A condition de nous réveiller.

Mustapha El-Kurd